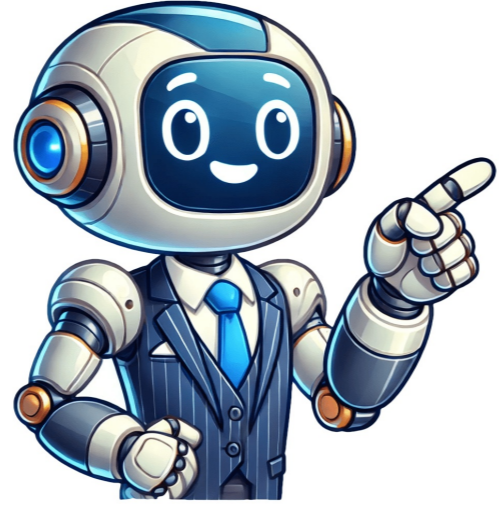


I'm not a bot



Voeux macron 2025

Retour Nous avons enregistré votre choix pour les cookies de mesure d’audience, contenu personnalisé et ciblage publicitaire. Concernant les cookies publicitaires, un choix alternatif à l’acceptation de l’affichage de publicités ciblées vous est proposé pour donner à la Rédaction les moyens de toujours fournir une information de qualité, riche et dense : 20:31 31 décembre 2024"Les Européens doivent en finir avec la naïveté" en matière de commerce ou d'agriculture, estime Emmanuel Macron, en appelant à un "réveil" face aux "lois" qui sont "dictées par d'autres". "Dire non aux lois du commerce dictées par d'autres et que nous sommes les seuls à encore respecter. Dire non à tout ce qui nous fait dépendre des autres sans contrepartie et sans préparer notre avenir", affirme le président. "A l'inverse, il nous faut le réveil européen, un réveil scientifique, intellectuel, technologique, industriel, un réveil agricole, énergétique et écologique", ajoute-t-il. "Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en vous", avance le président, laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. "Je veux que nous puissions décider et agir. Nous aurons des choix à faire pour notre économie, notre sécurité, notre démocratie, nos enfants. Oui, l'espérance, la prospérité et la paix du quart de siècle à venir dépendent de nos choix", dit-il. Le chef de l'Etat promet de "veiller" à ce que la France "continue d'être attractive", "travaille et innove plus", continue de créer des emplois et "assure sa croissance en tenant ses finances", dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre.20:13 31 décembre 2024Emmanuel Macron appelle les Français à être "unis, déterminés, solidaires" en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024". "Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français", affirme le chef de l'Etat dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. "Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été", plaide-t-il.

"L'année 2025 doit être une année d'actions, une année utile pour vous, et pour vous permettre de vivre mieux", insiste le chef de l'Etat. 20:09 31 décembre 2024Le chef de l'Etat revient sur la dissolution de l'Assemblée nationale. "Si j'ai décidé de dissoudre, c'était pour vous redonner la parole, pour vous redonner de la clarté, et éviter l'immobilisme qui menaçait". Emmanuel Macron reconnaît toutefois "que la dissolution a apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français." "J'en prends toute ma part", dit-il, allant plus loin dans son mea culpa esquissé début décembre. Il estime que l'année qui s'ouvre devait être celle "du ressaisissement collectif"

pour permettre "la stabilité".20:05 31 décembre 2024Dans une vidéo rétrospective diffusée à l'occasion de ses traditionnels vœux aux Français pour l'année 2025, Emmanuel Macron salue la rouverture de la cathédrale Notre-Dame début décembre, qualifiant l'évènement du "symbole de notre volonté française."19:43 31 décembre 2024Bonsoir à toutes et à tous, bienvenue dans ce direct pour suivre les vœux d'Emmanuel Macron aux Français pour 2025. Une allocution à suivre dans le 20H de TF1. Mes chers compatriotes, Ensemble cette année, nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français. Nous avons été la première Nation à modifier notre Constitution pour garantir le droit des femmes à interrompre volontairement leur grossesse. Nous avons fait avancer l'égalité femmes-hommes entre autres grâce au courage de celles qui ont su dénoncer. Nous avons continué de bâtir une écologie de progrès, de lutter contre le changement climatique en baissant nos émissions, en ouvrant des usines, en continuant aussi de nous battre pour notre présent et notre avenir. Nous avons célébré la bravoure de nos Résistants et de ceux qui nous ont libérés. 80 ans après, de la Normandie à la Provence. Nous nous sommes souvenus, de ceux tombés pour que la France se relève. Nos héros, nos aînés, nos alliés, ceux venus de tous les continents pour libérer la patrie. Nous avons eu aussi, comme promis il y a un an, des moments de grande fierté. D'abord, nous avons organisé cet été des Jeux olympiques et paralympiques, aussitôt entrés dans l'Histoire, entrés dans nos mémoires, dans nos cœurs qui ont fait vibrer un pays uni, de Saint-Denis à Tahiti, et ont montré une France pleine d'audace, de panache, follement libre. Une France qui

rayonne avec ses exploits sportifs, ses émotions, une ville de Paris magnifiée. Nos Jeux Olympiques et Paralympiques, oui, sont et resteront un moment inoubliable de la vie de la Nation. En ce mois de décembre 2024, comme nous l'avions promis, nous avons rendu au culte et ouvert au public Notre-Dame de Paris. Cinq ans après l'incendie de 2019, Notre-Dame rebâtie demeure le symbole de notre volonté française. Des milliers de compagnons, d'artisans, de femmes et d'hommes ont rebâti la cathédrale jour après jour pendant ces cinq années. Elle a été rendue à tous et le monde entier a pu admirer ce travail. Demain, sachons garder le meilleur de ce que nous avons été durant cette année 2024. Unis, déterminés, solidaires et face à chacune des grandes épreuves, face à ce que tant et tant disaient impossible, nous avons réussi parce que nous avons été ensemble. Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons aussi été face aux épreuves et aux drames de 2024 : les catastrophes climatiques, la crise que traversent

encore aujourd'hui nos agriculteurs que nous continuerons de protéger et de soutenir, les tensions dans plusieurs de nos territoires et le ralentissement économique mondial. Ensemble, nous sommes aujourd'hui aux côtés des habitants de Mayotte auxquels nous pensons avec émotion et fraternité. Et nous sommes et serons bien entendu aux côtés de l'ensemble de nos territoires d'Outre-mer, depuis les Antilles jusqu'à la Nouvelle-Calédonie, qui a tant souffert ces derniers mois. Nous sommes aussi confrontés à l'instabilité politique, elle n'est pas propre à la France, nous le voyons aussi chez nos amis Allemands qui viennent de dissoudre leur Assemblée. Mais cela nous inquiète légitimement. Je dois bien reconnaître ce soir que la dissolution a apporté, pour le moment, davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français. Si j'ai décidé de dissoudre c'était pour vous redonner la parole, pour retrouver de la clarté et éviter l'immobilisme qui menaçait. Mais la lucidité et l'humilité commandent de reconnaître qu'à cette heure, cette décision a produit plus d'instabilité que de sérénité et j'en prends toute ma part. L'Assemblée actuelle représente néanmoins le pays dans sa diversité, et donc aussi dans ses divisions. Elle est pleinement légitime et dans cette configuration inédite mais démocratique, elle doit savoir dégager des majorités, comme le font d'ailleurs les Parlements

des grandes démocraties, et notre gouvernement doit pouvoir tenir un chemin de compromis pour agir. Je remercie ici Michel BARNIER, qui après Elisabeth BORNE et Gabriel ATTAL, s'est engagé avec sincérité, et j'adresse tous mes vœux à François BAYROU et à son gouvernement. Je souhaite que l'année qui s'ouvre soit celle du ressaisissement collectif, qu'elle permette la stabilité, les bons compromis pour prendre les bonnes décisions au service des Français. Car nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre. L'année 2025 doit être une année d'action, une année utile pour vous et pour vous permettre de vivre mieux. Le pouvoir d'achat, le travail, la sécurité, la justice, aider aussi nos élus et nos associations : pour tout cela, il est nécessaire d'adopter un budget. Nous pouvons rendre la vie meilleure en nous mettant d'accord sur quelques sujets simples : faciliter la vie de tous ceux qui travaillent dur, améliorer la sécurité au quotidien, juger plus vite et permettre à chaque famille d'avoir accès à la meilleure instruction pour ses enfants, à la santé et aux services publics de base. A nous de le faire donc. L'année 2025 doit aussi être une année d'unité, de responsabilité pour bâtir une France plus forte, plus indépendante face aux dérèglements du monde. Les guerres en Ukraine et au Proche-Orient ne sont pas des conflits lointains. Elles nous concernent directement et menacent notre sécurité, notre unité, notre économie. Les derniers événements en Syrie, la manipulation des élections en Moldavie, en Géorgie, en Roumanie, les attentats terroristes en Europe et dans notre voisinage, montrent combien notre sécurité et le bon fonctionnement de nos démocraties ne sont jamais acquis. C'est pourquoi l'Europe ne peut plus déléguer à d'autres puissances sa sécurité et sa défense. En 2025, la France devra continuer d'investir pour son réarmement militaire, pour garantir notre souveraineté, la protection de nos intérêts et la sécurité de nos compatriotes. Et l'Europe devra quant à elle accélérer pour prendre en main sa défense, sa sécurité, ses frontières. C'est

ce pour quoi je me bats depuis tant d'années et ce que nous avons commencé à bâtir avec nos partenaires européens, et que nous poursuivrons. Nous devons lucidement voir que le monde avance plus vite et boucsole nombre de nos certitudes. Ce que nous tenions pour acquis ne l'est plus. Il n'y aura pas de prospérité sans sécurité et la France, par sa puissance diplomatique et militaire, à cet égard, a toujours un rôle à jouer. Pour que nos enfants vivent mieux que nous, il faut aussi que s'inventent en France et en Europe les technologies et les entreprises qui façonneront le monde de demain, notre avenir, notre croissance, l'intelligence artificielle, les révolutions du quantique, de l'énergie, de la biologie pour ne citer que quelques-uns de ces chantiers. Les Européens doivent en finir avec la naïveté. Dire non aux lois du commerce édictées par d'autres et que nous sommes les seuls à encore respecter. Dire non à tout ce qui nous fait dépendre des autres, sans contrepartie et sans préparer notre avenir. A l'inverse il nous faut le réveil

européen, réveil scientifique, intellectuel, technologique, industriel, réveil agricole, énergétique et écologique. Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles pour nos compatriotes comme nos entreprises et investir davantage. Cela suppose une France qui continue d'être attractive, qui travaille et innove plus, qui continue de créer des emplois et qui assure sa croissance en tenant ses finances. J'y veillerai. Depuis sept ans, nous avons réussi à résister aux pires crises, tout en baissant le chômage, tout en réindustrialisant et en attirant les investions du monde entier. Nous avons de nouveau prouvé cette année notre capacité à tenir notre rang dans des secteurs d'avenir, avec par exemple le lancement d'Ariane 6 ou le raccordement du nouveau réacteur nucléaire de Flamanville. Là se bâtit notre indépendance et nous devons rester forts et crédibles au cœur d'une Europe qui doit accélérer. A nous donc, collectivement, de faire, car 2025 imposera l'audace et le sens des décisions. Mes chers compatriotes, les grandes Nations sont celles qui, dans les moments de crise, de doute, savent voir loin, se détacher des polémiques du quotidien pour bâtir l'avenir et prendre un temps d'avance. Nous y sommes. C'est pourquoi, en 2025, nous tiendrons le cap. Nous sommes à un quart de siècle. Une partie des promesses de l'an 2000 ont été tenues mais tant de désordres, de déséquilibres sont apparus aussi. Alors pour le quart de siècle qui vient, je veux que nous puissions décider et agir, avec 2050 en ligne de mire. Nous aurons des choix à faire pour notre économie, notre démocratie, notre sécurité, nos enfants. Oui, l'espérance, la prospérité et la paix du quart de

sièc qui vient dépendent de nos choix, aujourd'hui. C'est pour cela qu'en 2025 nous continuerons de décider et je vous demanderai aussi de trancher certains de ces sujets déterminants. Car chacun d'entre vous aura un rôle à jouer. Chacun d'entre vous sera nécessaire pour réussir ce projet que je viens rapidement de brosser devant vous. Oui, comme pour les grands chantiers qui ont fait notre Histoire, et encore l'année qui vient de s'écouler, chacun d'entre vous est nécessaire pour bâtir une Nation et une République plus belles encore. C'est pour cela que je vous souhaite pour 2025 d'être unis, déterminés et fraternels. Très belle, très heureuse année 2025 à vous et à vos proches. Vive la République. Vive la France. Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ».

« Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons aussi été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il affirmé dans son allocution télévisée. Lire aussi l'enquête | Article réservé à nos abonnés Emmanuel Macron, une certaine idée du pouvoir « A l'inverse, il nous faut le réveil européen, un réveil scientifique, intellectuel, technologique, industriel, un réveil agricole, énergétique et écologique », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le chef de l'Etat, allant plus loin dans son mea culpa esquissé au début du mois de décembre. Il a estimé que l'année qui s'ouvre mercredi devait être celle « du ressaisissement collectif » pour permettre « la stabilité ». « Unis, déterminés et solidaires, nous l'avons été face aux épreuves et aux drames de 2024 », a déclaré le chef de l'Etat, avant de les lister : catastrophes climatiques, colère des agriculteurs, « ralentissement économique mondial » et les « tensions de plusieurs [des] territoires ». Plus de deux semaines après le passage du cyclone Chido à Mayotte, le chef de l'Etat a adressé son « émotion » et sa « fraternité » aux Mahorais et a brièvement évoqué la Nouvelle-Calédonie, en proie à des violences au printemps. « Trancher » des « sujets déterminants » Emmanuel Macron a également annoncé qu'il demanderait en 2025 aux Français de « trancher » des « sujets déterminants », laissant entrevoir d'éventuels référendums ou conventions citoyennes. Le chef de l'Etat a aussi promis de « veiller » à ce que la France « continue d'être attractive », « travaille et innove plus », continue de créer des emplois et « assure sa croissance en tenant ses finances », dans une forme de mise en garde au gouvernement qui doit présenter une nouvelle mouture du budget pour l'année qui s'ouvre. « Les Européens doivent en finir avec la naïveté », a-t-il ajouté. « Il faut pour cela aller plus vite, prendre nos décisions plus rapidement, plus fortement en Européens, simplifier nos règles » et « investir davantage », a estimé le chef de l'Etat. Le Monde avec AFP S'abonner Contribuer Réutiliser ce contenu Capture d'écran de l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron. TF1 Emmanuel Macron a appelé, mardi 31 décembre, les Français à être « unis, déterminés, solidaires » en 2025, comme ils l'ont été pour permettre les réussites de 2024, comme les Jeux olympiques ou de la rouverture de Notre-Dame. « Ensemble, cette année nous avons prouvé qu'impossible n'était pas français », a dit le

chef de l'Etat en ouverture dans ses traditionnels vœux de la Saint-Sylvestre. « Sachons garder le meilleur de ce que nous avons été », a-t-il plaidé. Le président a également reconnu que la dissolution qu'il a décidée en juin avait « apporté pour le moment davantage de divisions à l'Assemblée que de solutions pour les Français », et « produit plus d'instabilité que de sérénité ». « J'en prends toute ma part », a dit le